

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 47 (1960)
Heft: 5: Atelierbauten

Vereinsnachrichten: Mitgliederaufnahmen des SWB

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pations sociales propre à Adriano Olivetti.

Né à Ivree en 1901, il était fils de Camillo Olivetti, le fondateur de la fabrique de machines à écrire bien connue. A l'époque, cela avait été une gageure, dans un pays industriellement peu développé, de tenter de concurrencer des pays comme l'Allemagne et les Etats-Unis, déjà fortement établis dans un domaine aussi spécialisé que celui des machines à écrire. Ingénieur chimiste, Adriano Olivetti fut envoyé en Amérique par son père (de 1925 à 1926) pour étudier les techniques de production de ce pays. A son retour, le jeune ingénieur provoqua une transformation radicale de la fabrique paternelle: des cadres techniques jeunes et ayant une solide préparation scientifique, une politique d'expansion commerciale, la création de nouvelles filiales, le développement de la publicité et la création d'un nouveau type de machine à écrire furent les fruits de cette réorganisation. En 1933, Adriano Olivetti fut nommé directeur général et, plus tard, président de la Société. Son père, après s'être graduellement retiré des affaires, mourut en 1943.

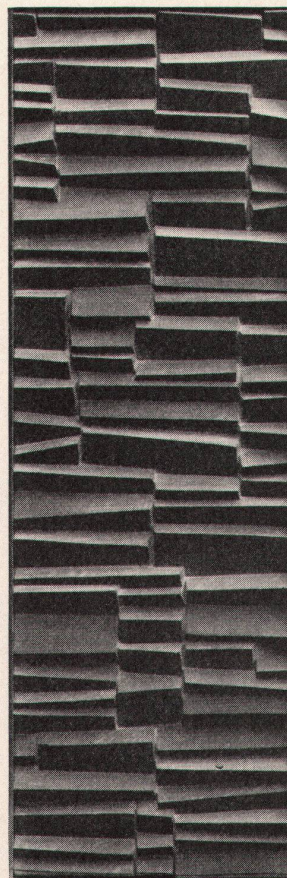
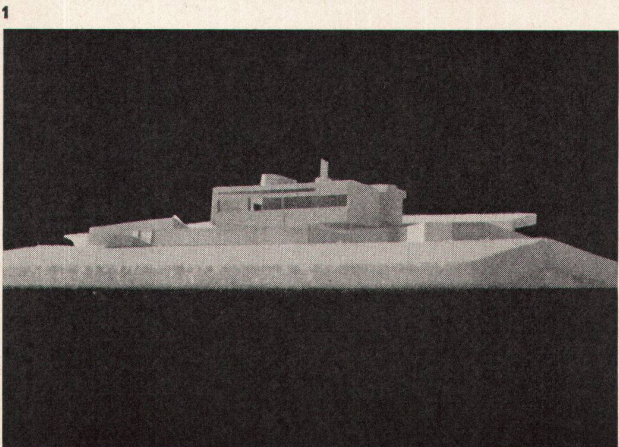
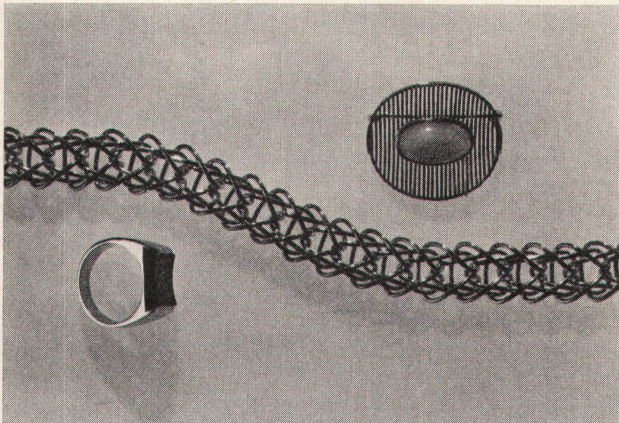
Adriano Olivetti fut le véritable créateur d'un nouveau style dans la production industrielle; il fut un des premiers à se servir de l'«industrial design» dans son

champ particulier, convaincu que «la belle marchandise se vend mieux». D'autre part, sa préoccupation fut d'offrir à l'ouvrier un cadre confortable où le travail puisse s'exécuter dans la joie. En contraste avec le goût officiel italien de l'époque, Adriano Olivetti favorisa une publicité s'inspirant des courants d'avant-garde de l'art européen. Il s'entoura d'une équipe d'excellents artistes tels que Schawinsky, Zveteremich, Nivola, etc. La création d'organismes d'assistance permit la réalisation d'œuvres de jeunes architectes qui, eux aussi, se trouvaient en opposition avec le monumentalisme historique italien: Albini, Pagano, Figini, Pollini, Gardella, etc. En 1938, le poète Leonardo Sinigalli était appelé à rédiger le texte de «L'histoire de l'écriture», préparée par Schawinsky et Nivola. La maison eut aussi recours pour sa publicité à la collaboration d'artistes étrangers tels que Bayer et Savignac.

Le prestige de la maison Olivetti et de son style s'étendit rapidement, grâce à la création de nouveaux modèles de machines à écrire, auxquelles vinrent s'ajouter les machines à calculer, et par l'ouverture en Italie, puis en Europe et dans le monde, de salles d'exposition présentant les produits de façon exemplaire. Le Museum of Modern Art de New-York

consacrait en 1952 une exposition aux produits et au style Olivetti.

Mais Adriano Olivetti ne sépara jamais l'activité industrielle de celle de la culture et de la pensée. Il fut le promoteur du mouvement de «Comunità», dont le but est de faire vivre, d'une manière conforme à l'époque, des unités régionales à la mesure de l'homme. Si son entrée dans la politique italienne fut un échec, on ne peut nier la perfection des communautés ouvrières surgies autour des fabriques Olivetti, notamment à Ivree, à Agliè dans le Canavese, à Pozzuolo près de Naples. Le mécénatisme d'Adriano Olivetti permit la publication de deux revues d'art italiennes, «Selearte» et «Critica d'arte», dirigées par Raghianti, de la revue de culture et de problèmes actuels «Comunità», de même que la création des éditions du même nom, dans le catalogue desquelles figurent les titres de nombreux essais importants (entre autres, les œuvres complètes d'Emile Mounier et «Educare con l'arte» de Herbert Read). Dans son dernier livre, «Città dell'uomo», publié quelques mois avant sa mort, Adriano Olivetti montre toute l'étendue de ses préoccupations: de l'urbanisme au problème de la région, du marxisme à la vie parlementaire, de la sociologie au problème du midi italien. G. Schönenberger



Arbeiten neuaufgenommener SWB-Mitglieder

1 Schmuck. Entwurf: Wulf Belart, Gold- und Silberschmied, Brugg

2 Projekt für ein Wohnhaus in Oberneunforn. Architekt: Hans Brütsch, Zürich

3 Relief in Schiefer mit Stahlrahmen mattverchromt, 100×31 cm. Johannes Burla, Bildhauer, Basel

Verbände

Mitgliederaufnahmen des SWB

Der Zentralvorstand des Schweizerischen Werkbundes hat die folgenden Mitglieder aufgenommen:

Wulf Belart, Gold- und Silberschmied, Brugg; Hans Brütsch, Architekt, Zürich; Johannes Burla, Bildhauer, Basel; Pierre Bussat, Architekt, Genf; Franz Hafner, Architekt, Zürich; René Haubensak, Architekt, Zürich; Bernhard Hoesli, Archi-



4 Kleines Geschäftshaus in Genf-Cointrin. Architekten: Pierre Bussat BSA und Jean-Marc Lamunière BSA, Genf

5 Wettbewerbsentwurf für die Überbauung Behmenareal in Aarau. Architekt: Franz Hafner, Zürich

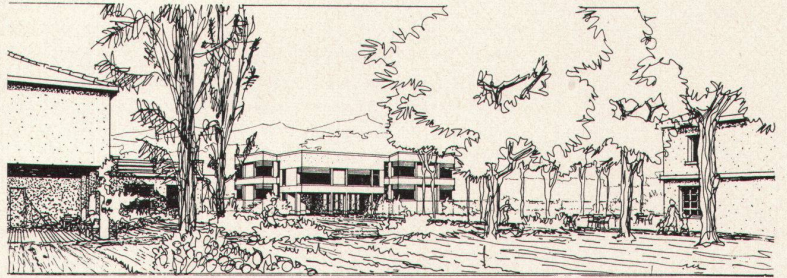
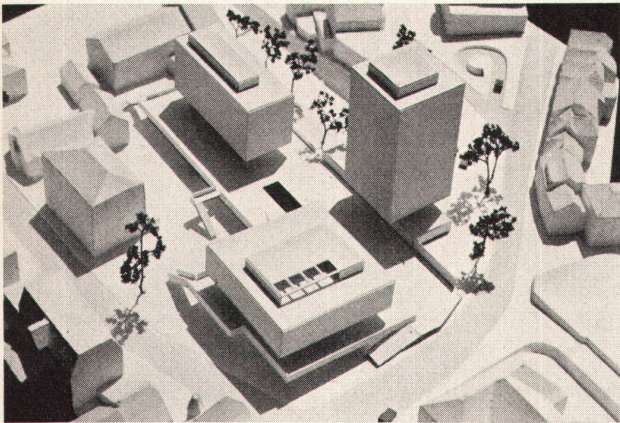
6 Signet eines Berufsverbandes (Christl. Holz- und Bauarbeiterverband). Entwurf: Felix Muckenhirn, Typograph, Basel

7 Wettbewerbsprojekt für eine katholische Kirche in Uster. Architekt: René Haubensak, Zürich

8 Projekt für ein Hotel in Ronchi, Italien. Architekt: Lorenz Moser SIA, Zürich

9 Photo von Paul Merkle, Photograph, Basel

10 CERN-Hauptgebäude in Genf, Treppenhaus. Architekt: Peter Steiger, Zürich



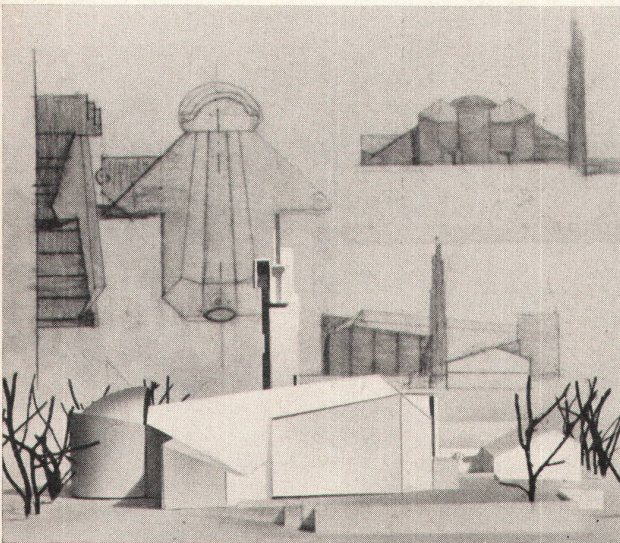
8

6

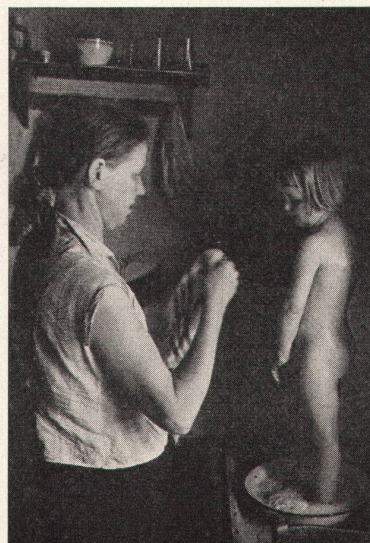
tekt, Zürich; Teo Jakob, Möbel, Textilien, Bern; Jean-Marc Lamunière, Architekt, Genf; Richard Lehrmann, Architekt, Lenzburg; Esther Merkle, Photographin, Basel; Paul Merkle, Photograph, Basel; Lorenz Moser, Architekt, Zürich; Felix Muckenhirn, Typograph, Basel; Arthur Niggli, Verleger, Teufen AR; Dr. Eduard Plüss, Kunsthistoriker, Zürich; Roland Schmutz, Innenarchitekt, Zofingen; Peter Steiger, Architekt, Zürich;

Felix Steiner, Lampenfabrikant, Basel; Dr. Adolph Max Vogt, Kunstkritiker, Zürich; Franz Zeier, Buchbinder, Zürich.

Ferner traten dem SWB als Freunde bei: Buchdruckerei Weber AG, Heiden AR; Cecilio von der Mühl, Goldschmied, Aarau; Frau Lucia Moholy, Zürich; Sängler & Co., Leinenweberei, Langnau i. E.; Sanitär-Bedarf AG, Zürich; Dir. Fridolin P. Schwitzer, Zürich.



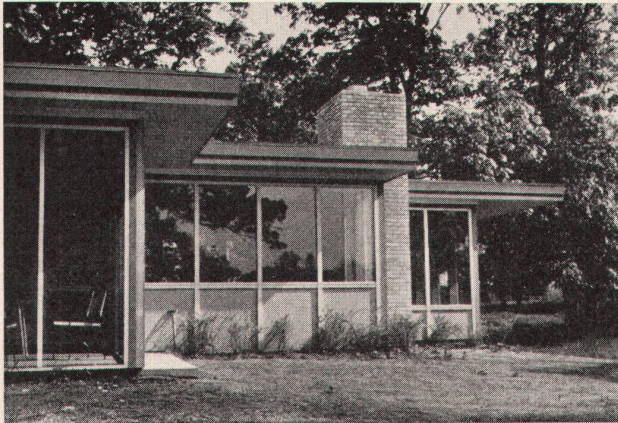
7



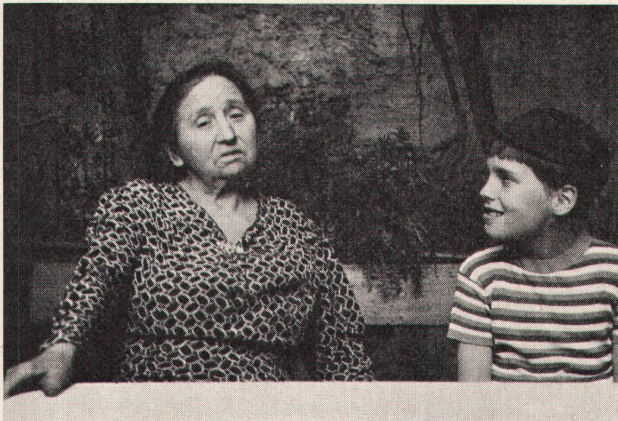
9



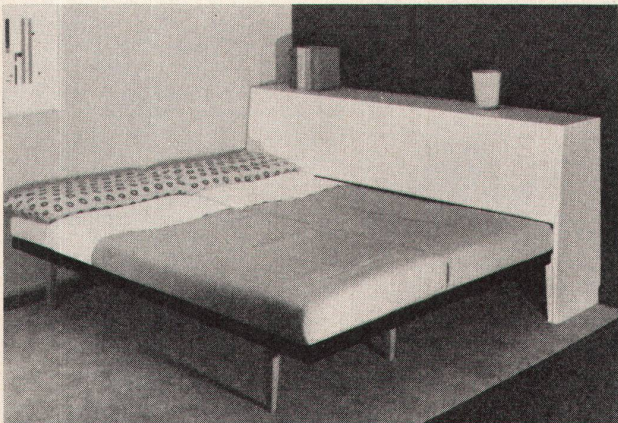
10



11



12



13

11 Wohnhaus in Deerfield, Chicago, 1951. Architekt: Prof. Bernhard Hoesli SIA, Zürich

12 Photo von Esther Merkle, Photographin, Basel

13 Gastbett mit Rückenstütze, tagsüber als Sofa verwendbar. Entwurf: Roland Schmutz, Innenarchitekt, Zofingen

Photos: 1 Werner Nefflen, Ennetbaden; 2 Moeschlin und Baur, Basel; 3 Klemm, Genf

Hinweise

Das Künstlerheim Boswil

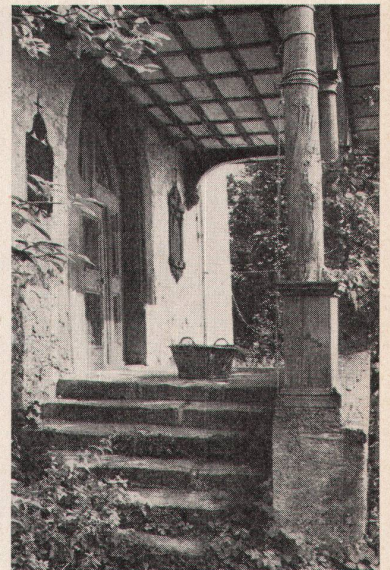
Projekt: Arbeitsgemeinschaft Hans Robert Beck, Architekt, Zürich; Dr. E. R. Knupfer, Arch. SIA, Zürich

Durchführung der Renovation und Umbauarbeiten: Hans Robert Beck, Architekt, Zürich

In Nr. 10/1953 des WERK schrieb Mg.: «Boswil ist im aargauischen Freiamt gelegen, zwischen Wohlen und Muri, und besitzt eine alte reizvolle Kirche samt schönem Pfarrhaus, die, von der eigentlichen Ortschaft getrennt, zusammen mit einigen Bauernhäusern ein romantisches Sonderdasein führt...

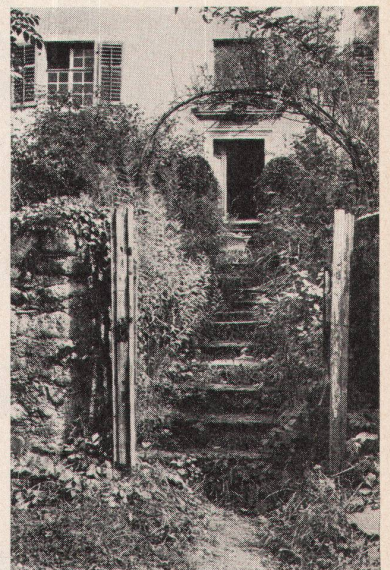
Kirche und Pfarrhaus sind durch die Stiftung ‚Alte Kirche Boswil‘ von den Erben des letzten privaten Besitzers im Jahre 1953 erworben worden zu dem Zwecke, in Not geratenen Künstlern ein Heim zu bieten. Die Stiftung gedenkt vor allem, Kirche und Pfarrhaus instand zu stellen. Natürlich müßte es für ältere Maler und Bildhauer, für Schriftsteller und Musiker aus der ganzen Schweiz ein schöner Gedanke sein, in diesem geräumigen alten Hause mit seinen 18 Zimmern, mit dem weiten Blick über alte Bäume und über grüne Matten auf die milden Höhen des Freiamtes Zuflucht zu finden, in einer Umgebung vollkommener Ruhe und ländlicher Stille. Es ist zu hoffen, daß sich das Projekt verwirklichen lasse und daß es nicht an den materiellen Schwierigkeiten, die wohl beträchtlich sind, scheitere.»

Soweit Mg. im Jahre 1953. – Heute sind wir einen Schritt weiter. Sechs Jahre hat die Stiftung Gelder aus öffentlicher und privater Hand gesammelt, um den Baufonds für die umfangreichen Umbauarbeiten zu öffnen. Aus öffentlicher Hand sind ihr von Bund, Kanton Aargau, Stadt und Kanton Zürich, vom eidgenössischen und kantonalen Heimatschutz, von der Gemeinde Boswil und weiteren Gemeinden insgesamt rund 190000 Franken als Beiträge à fonds perdu zugesichert worden. Die bildenden Künstler haben der Stiftung gegen 400 Werke der Malerei, Bildhauerei und Graphik geschenkt, welche in einer Lotterie mit einem Reingewinn von gegen 110000 Franken abgesetzt wurden. Musiker, Sänger, Schauspieler und Schriftsteller haben sich unentgeltlich für Konzerte und andere künstlerische Veranstaltungen zur Verfügung gestellt, die einen Reingewinn von über 50000 Franken ergaben. Die Beiträge der Industrie und von Privaten erreichten bisher gegen 50000 Franken.



1 Eingang zur alten Kirche Boswil vor der Renovation

2 Eingang zum Pfarrhaus von Boswil vor der Renovation



2

Der Umbau des Pfarrhauses ist nun vollendet, und das Künstlerheim Boswil wird im Mai eröffnet. Die Kirche harret noch der Umgestaltung in einen Konzert- und Vortragssaal; sie soll auch als Atelier und Ausstellungsraum benützt werden können. Die Erträge aus den Veranstaltungen fließen weiterhin in den Baufonds der Stiftung und später in den Betriebsfonds des Künstlerheims.

Das Projekt wurde seinerzeit vom Schweizerischen Heimatschutz genehmigt. Die Bauleitung stand unter der Aufsicht der eidgenössischen und kantonalen Denkmalpflege.